

L'évaluation des étudiants : formes et spécificités en IUT, place du numérique

Responsables de l'atelier : Sophie Kennel, sophie.kennel@unistra.fr
Bernard Lickel, bernard.lickel@unistra.fr
Serge Paronneau, serge.paronneau@unilim.fr

Introduction

L'atelier 3 s'est intéressé à l'évaluation des étudiants en IUT, avec l'objectif de répondre aux questionnements suivants : Quels sont les enjeux et les formes de l'évaluation et les liens avec la pédagogie ? Quels modèles et outils peut-on exploiter pour favoriser la réussite des étudiants ?

La problématique de l'évaluation en IUT se pose aujourd'hui avec une nouvelle acuité. Elle s'intègre dans les questions plus larges : l'évolution sociétale, les taux d'abandon et d'échec, les nouveaux programmes du baccalauréat et le continuum avec nos diplômes, l'accueil d'étudiants issus de différentes filières de baccalauréat et notamment des baccalauréats technologiques, le respect de la qualité des formations.

Des expériences diverses dans différents diplômes et disciplines ont été présentées.

2 axes de réflexion et d'expériences se sont donc dégagés :

- 1 Le processus d'évaluation intégré au processus de formation**
- 2 Formes et outils de l'évaluation**

1 Le processus d'évaluation intégré au processus de formation

1.1 L'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique permet de vérifier que l'étudiant possède les compétences, les capacités nécessaires pour suivre la formation et réussir son diplôme. Elle répond également à la nécessité de faire évoluer les formations et de proposer des dispositifs de remédiation adaptés aux nouveaux profils d'étudiants. C'est un outil important dans le cadre du continuum -3 +3, particulièrement dans le contexte actuel de la rénovation des programmes pédagogiques des baccalauréats.

L'évaluation diagnostique dès le lycée ou à l'entrée en formation doit d'abord permettre de vérifier les prérequis des primo-entrants. En ce sens, en effet, si ceux-ci ne sont pas attestés, le risque pour nos enseignements est de « bâtir sur du sable ».

De façon plus générale, l'évaluation diagnostique permet de mieux voir l'origine des difficultés des étudiants. Elle est le préalable à toute pédagogie adaptée et à la mise en place d'actions de remédiation. Car le diagnostic n'a de sens que s'il s'inscrit dans une stratégie pédagogique permettant d'adapter la formation aux objectifs de formation et aux profils des étudiants. Mais les limites sont réelles : dans quelle mesure ces évaluations peuvent-elles être prédictives de la réussite sur le semestre ou le diplôme ? Quel rapport peut exister entre les prérequis et la capacité à transférer ses compétences du lycée à l'IUT ? Quel intérêt pour des tests limités à une compétence ou une discipline pour l'ensemble de la réussite de l'étudiant ?

Il est essentiel dans l'évaluation de prendre en compte un ensemble de variables : compétences spécifiques et disciplinaires, compétences transversales, origines scolaires, etc. Il ne faut pas minimiser non plus l'intérêt simple du signal donné à l'étudiant et l'enseignant à l'entrée dans le diplôme.

1.2 La remédiation, l'adaptation

L'analyse des résultats de l'évaluation diagnostique doit donc permettre la mise en œuvre d'une pédagogie adaptée qui prend en compte les difficultés relevées de façon transversales mais aussi des actions de remédiation et méthodologiques. Quelques dispositifs de remédiation nous ont été proposés.

1.2.1 Le soutien, l'accompagnement

Les formes de la remédiation, en particulier le soutien et l'accompagnement, peuvent avoir de nombreuses formes comme les cours particuliers assurés par des pairs de DUT 2^e année. L'analyse de l'expérience montre des résultats quantifiables intéressants : des taux de réussite beaucoup plus élevés au S1, des effets sur l'engagement des étudiants : moins d'absences et de démissions, un investissement dans le travail personnel plus pertinent (une réduction des écarts entre ceux qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent beaucoup).

1.2.2 Apprendre à apprendre et les modules ou dispositifs méthodologiques

Vouloir favoriser la réussite des étudiants demande de s'intéresser aussi à l'apprentissage du métier de l'étudiant (Coulon, 1998). Dans les IUT, la mise en place des modules sur le projet de l'étudiant, l'apprendre autrement, la méthodologie du travail, la pédagogie par projet et la pédagogie du projet apportent des pistes intéressantes qui permettent un réinvestissement dans les enseignements disciplinaires.

Néanmoins, ces modules questionnent le rôle de l'enseignant et de la pratique enseignante. Comment évaluer ces compétences, comment les adosser aux enseignements disciplinaires, favoriser la contextualisation dans les apprentissages transversaux ? Peut-on tout évaluer ?

La motivation, l'engagement, les savoir-être plus largement ? Quel outillage pour une évaluation la plus objective possible ?

2 Formes et outils de l'évaluation

Nous nous sommes donc aussi intéressés à quelques modalités de l'évaluation. Les expériences et pratiques qui ont été présentées ont montré tout à la fois l'intérêt d'évaluations explicitées et formalisées mais aussi les atouts que représentent des formes d'évaluation croisées.

2.1 Formes et valeur de l'évaluation

2.1.1 Formes particulières d'évaluation

L'enseignement de la gestion de projet par exemple propose un cadre intéressant pour penser l'évaluation puisqu'il s'agit d'évaluer des compétences complexes, avec une dimension technique et socio-culturelle. C'est aussi un contexte qui demande la prise en compte de l'évaluation individuelle et de groupe. Elle est appropriée à l'auto-évaluation et donc favorable à l'évaluation formative. Ce type d'évaluation s'appuie en partie sur le déclaratif et le réflexif, démarche formative que l'on retrouve d'ailleurs dans les démarches de certification et de VAE.

2.1.2 Evaluation sommative et notation

Le débat a aussi porté sur la fameuse évaluation finale et la notation. Le cadrage de l'obtention des diplômes des IUT contraint l'évaluation et rend difficile l'évolution des pratiques de validation des acquis. La note et la culture de la note académique restent les éléments déterminants de l'évaluation.

On retrouve ici des points d'achoppement, notamment autour de l'harmonisation de l'évaluation par l'enseignant et le professionnel par exemple dans le cadre des stages et des interventions des professionnels. Cette fameuse note finale trouve difficilement sa place dans le processus d'apprentissage. Le retour à l'étudiant, l'explicitation du résultat des tests en termes d'acquis et d'attentes sont trop souvent négligés. L'évaluation en langue pose la question intéressante de ce que l'on évalue : des compétences ou une progression par exemple. Nous nous sommes aussi posé la question de l'équité de l'évaluation entre des groupes de niveau.

2.2 Les outils et modèles d'évaluation

Les outils s'intègrent au sein des processus d'évaluation, souvent dans un continuum, mais sont aussi déployés hors présentiel. Avec prudence sur les conditions de passation bien sûr, ils permettent ainsi de situer l'évaluation diagnostique et formative, plus rarement sommative, hors du temps et lieu de formation.

Un autre apport de l'utilisation des outils et modèles d'évaluation, comme celui de Kirkpatrick, est de permettre le partage des bonnes pratiques enseignantes, de favoriser la

pédagogie active appréciée des étudiants et de mettre en place les conditions les plus favorables possibles pour TOUS les étudiants.

Les outils numériques apportent une grande souplesse dans la construction des types d'évaluation, une automatisation et une immédiateté du traitement des résultats et éventuellement du retour à l'étudiant. L'investissement initial de l'enseignant est « rentable » au final. Ils peuvent et doivent faciliter la remédiation. Des parcours de formation personnalisés sont possibles et peuvent être conditionnés par les résultats obtenus. Mais ces outils ne nous affranchissent pas de l'adaptation des tests aux types de publics ni de l'accompagnement de l'étudiant par l'enseignant, qui reste indispensable au dispositif.

3 Bilan

L'élément essentiel à retenir de notre atelier est que l'évaluation des étudiants est un processus continu et pédagogique qui s'intègre à toutes les étapes de la formation et est constitutif des apprentissages. Elle ne peut être pensée indépendamment, doit être cohérente avec les objectifs de cours et les publics, garantir l'équité de traitement entre les étudiants, intégrer la professionnalisation et les apprentissages transversaux.

Mais la transformation des pratiques est difficile : routines enseignantes, cloisonnements disciplinaires, approche étudiante du travail scolaire et universitaire trop souvent peu ambitieuse et déterminée par des stratégies à court terme, contraintes institutionnelles liées notamment aux programmes et aux dispositifs de validation des diplômes.

Les outils et modèles existants, notamment numériques présentent des atouts indéniables s'ils s'intègrent dans la réflexion pédagogique. Les tests disponibles sur plateforme, Moodle notamment, permettent la traduction de cette démarche pédagogique. Le projet MIEL d'IUTenligne en permet déjà la mutualisation.

Toute notre réflexion nous a menés aussi à débattre de notre pratique enseignante, de nos compétences, de l'accompagnement pédagogique et du travail d'équipe, éléments indispensables pour garantir la qualité de l'évaluation des étudiants tout au long de leur processus d'apprentissage.